

0:20

Un homme en pèlerinage – une image courante au Moyen-Âge :

0:27

Les pèlerins nous rappellent, que la vie terrestre est éphémère, une étape transitoire avant la vie éternelle. L'Église recommande à chaque humain d'aller au moins une fois dans sa vie en pèlerinage. C'est un voyage aventureux, et bien souvent le seul dans la vie des citadins.

0:48

Il s'agit d'atteindre des lieux saints, où le pèlerin implore la rémission de ses péchés. Grâce à la pénitence et aux bonnes actions, il se prépare à la vie après la mort.

1:04

Sans cela, nul espoir d' être admis au royaume de Dieu après la mort, pense-t-on au Moyen-Âge.

**Titre: La peur de l'enfer et le salut de l'âme**

1:26

Les citoyens des villes du bas Moyen-Âge ne connaissent aucune certitude d'avenir.

1:36

Les conditions de vie sont mauvaises pour la plupart d'entre eux. Chaque jour, les habitants des villes sont confrontés à la maladie et à la mort. Beaucoup meurent jeunes.

1:49

Les rats témoignent des mauvaises conditions d'hygiène. Les canalisations n'existent pas. Les ordures sont simplement jetées à la rue. Ainsi, les maladies se répandent rapidement.

2:05

Lorsque les récoltes sont mauvaises et que l'on transforme aussi du grain de moindre qualité, les gens meurent massivement d'ergotisme, dit: „feu de Saint Antoine“, provoquée par l'ergot de seigle, un champignon qui s'attaque aux céréales et qu'on retrouve dans le pain.

2:20

Les survivants sont marqués à vie. Leurs membres se nécrosent par vasoconstriction et ils sont désormais condamnés à la mendicité.

2:33

Pour rendre spectaculaires leurs souffrances et pour inciter les passants à la charité, il n'est pas rare de voir les victimes exposer devant eux leurs membres nécrosés.

2:46

Les lépreux, ceux qu'on nomme „les abandonnés“ sont omniprésents. Ils sont voués à la mort, nulle guérison n'est possible pour ces Intouchables.

3:02

À partir de 1347, la peste fait rage dans tout l'Occident. Pas moins de 25 millions de personnes, soit un tiers de l'ensemble de la population européenne, sont emportés par la peste noire.

3:26

Les catastrophes naturelles aussi menacent sans cesse les populations, et provoquent des maladies, des famines et autres disettes. Face à cela, les hommes sont impuissants.

3:40

Les gens voient dans ces catastrophes un châtement divin, et cherchent à gagner la grâce de Dieu par des cultes et des processions.

3:58

L'Eglise dispense la protection de la grâce divine, et à ce titre elle se place au cœur de la vie citadine. Par sa taille, la maison du Seigneur dépasse toutes les autres maisons de la ville : c'est un symbole apparent de la dévotion bourgeoise et du pouvoir religieux.

4:18

La hauteur des églises et leur somptueuse décoration témoigne de la gloire de Dieu, comme ici la cathédrale de Strasbourg.

4:28

Le clergé dépense un tiers de ses recettes pour la construction de ses églises. La ville toute entière participe activement et financièrement à l'ouvrage.

4:40

C'est l'emblème de la puissante foi chrétienne, mais aussi celui de la fierté et de l'amour du faste de certaines communes.

4:54

Aucun autre édifice de la ville, ne peut faire de concurrence à la cathédrale. La vie des hommes au Moyen-Âge est profondément marquée par l'Eglise :

5:06

Sur la façade de la cathédrale de Strasbourg les récits de l'histoire sainte, sont taillés dans la pierre. Comme ici, au-dessus du portail principal, le récit de la vie de Jésus :

5:17 ... la Cène...

5:21 ... Le chemin de Croix,

5:25 ... et l'incrédulité de Thomas.

Ces représentations sont des livres en pierre pour les nombreux analphabètes des villes: des bandes dessinées moyenâgeuses et bibliques.

5:39

Mais si les citoyens ne se soumettent pas aux commandements de Dieu, ils s'exposent à la colère divine, quelle que soit la taille ou la splendeur de leur église.

5:52

Certes les hommes considèrent leur vie sur terre comme une transition avant de passer dans l'autre monde, meilleur, mais ils craignent aussi d'avoir à expier leurs péchés au purgatoire.

6:06

La crainte est immense de ne pas se retrouver au ciel et subir des supplices et des tortures en enfer. Pour échapper à ces supplices, les hommes du Moyen-Âge ne doivent rien avoir à se reprocher ici bas, ou regretter et faire pénitence. 6:23

6:31

Le meilleur moyen pour s'assurer une place au paradis est d'entrer au monastère. Ici vivent ceux qui ont à tout jamais abandonné une vie matérielle. Ils renoncent à leurs biens personnels pour ne servir que Dieu.

6:50

À l'intérieur du cloître, les moines prient ou se plongent dans les écritures saintes.

6:58

Ils assurent leurs besoins en travaillant avec leurs propres mains.

7:08

En plus de leur travail, ils vont à l'office plusieurs fois par jour dans l'église attenante. Bon nombre de moines sont issus de familles nobles et sont instruits. Certains écrivent aussi des livres. Mais la vie monacale n'est pas du goût de chaque moine. Malgré leur culture, leur piété et les prières, le péché ne s'arrête pas aux portes du monastère. Introduit au 11<sup>e</sup> siècle, le célibat a du mal à s'imposer.

7:46

On donne aux nécessiteux un logis pour la nuit et de la nourriture

7:55

L'assistance aux pauvres et aux miséreux est l'un des devoirs majeurs du monastère. Devant ses murailles, on distribue régulièrement des repas aux plus démunis.

8:11

On s'occupe aussi des malades à l'hôpital du monastère.

8:16

Ici, ils sont soignés gratuitement par des nonnes.

8:24

Au Moyen-Âge, on conçoit la richesse et la pauvreté comme un don de Dieu irrévocable. Néanmoins, l'Eglise incite les gens aisés à faire le Bien.

8:37

Ils font l'aumône aux nécessiteux.

8:43

Les mendiants n'éprouvent pas de honte à cause de leur pauvreté; le fait de recevoir argent, vêtement et nourriture de la part des riches bourgeois est ressenti comme une marque de bonté divine.

8:58

De son côté, l'Eglise persuade les riches que leurs aumônes contribuent à diminuer le poids de leurs péchés, et protège leur âme de la damnation.

9:12

Ainsi les riches espèrent une récompense dans l'au-delà et croient pouvoir racheter la vie éternelle.

9:25

En 1443, Nicolas Rolin, chancelier du Duc de Bourgogne, fit un don exceptionnel, qui subsiste aujourd'hui encore.

9:38

Pour assurer le salut de leur âme, le chancelier et sa femme décidèrent de fonder un hospice pour les pauvres. Ils dotèrent l'hôpital d'une rente annuelle et de propres revenus par l'exploitation de vignobles et de salines.

9:56

De nombreux artistes furent chargés de la décoration.

10:03

Cette grande salle des pauvres est le cœur du palais des indigents ; elle a conservé toute son authenticité moyenâgeuse. En général, un lit est occupé par deux malades. Ainsi, on peut soigner et nourrir ici cent vingt personnes.

10:28

Des dispositions sont également prises pour le salut de leur âme. On érige un autel, pour établir la proximité avec Dieu.

10:38

Ce chef-d'œuvre de la peinture gothique était suspendu autrefois au-dessus de l'autel. Il représente les fondateurs de l'hôpital, Nicolas Rolin et son épouse Guigone, en adoration devant les saints patrons de l'hospice. Ainsi les époux peuvent avoir l'assurance que même après leur mort, les malades continueront de prier dans la salle des pauvres pour leurs bienfaiteurs.

11:04

Le retable est ouvert les dimanches et les jours fériés. On y voit le Jugement dernier. C'est le jour où les morts quittent leur sépulture et sont jugés devant Dieu tout-puissant, le juge suprême.

11:20

Les malades doivent penser à leurs péchés et à leur mort avec humilité. Ils doivent être conscients de cette (parole) d'exhortation : „Veillez ! Car vous ne connaissez ni l'heure ni le jour de votre mort !“

11:38

Le chemin au royaume de Dieu doit passer par l'église. Elle forme un point central, elle est le médiateur entre riches et pauvres, entre l'ici-bas et l'au-delà, les deux pôles qui déterminent la pensée et la conception du monde au Moyen-Âge.

11:59

L'Eglise indique le chemin menant de la vallée de larmes terrestre à la félicité céleste, car elle seule peut libérer les hommes des péchés temporels.

12:22

Or cette position dominante mène l'Eglise à l'égarement. Elle commence à tirer profit des péchés des croyants.

12:32

Elle vend des indulgences qui garantissent à l'acheteur le pardon de ses péchés. Cette l'indulgence promet une absolution de trois ans.

12:43

Le trafic des indulgences fleurit au Moyen-Âge et assure d'importants revenus à l'Eglise. Les dignitaires de l'Eglise emploient cet argent pour l'acquisition de terres, mais aussi à des fins personnelles.

13:00

Cet amalgame entre foi et argent va contribuer à l'avènement de la Réforme en 1517.

13:12

Aujourd'hui, mort et maladies ont déserté notre horizon. Et d'une manière générale, notre quotidien n'est plus imprégné de cette piété ancienne. C'est seulement lors des grandes fêtes religieuses, comme à la Fête-Dieu, que l'on arbore encore les symboles de la foi dans les processions publiques. Les croyants fêtent et honorent la présence de Jésus Christ.

13:40

Beaucoup se joignent à eux : les notables de la ville, les associations, les jeunes. Mais beaucoup restent aussi à l'écart. La foi et la piété, qui ont tant marqué la vie citadine au Moyen-Âge, sont aujourd'hui l'affaire de chacun.